



### FACE AU DÉCLIN, LE RENOUVEAU DES ÉGLISES

DOSSIER Le bouleversement des mentalités religieuses remet en cause la paroisse traditionnelle, avec son clocher, son pasteur et ses fidèles. Ce modèle ancien cède le pas à une Eglise dynamique et interactive, dans laquelle les paroisses ne sont plus les seuls lieux de vie de la foi réformée. Découverte!

**▲** Responsable du dossier: Gilles Bourquin

DOSSIER Réformés | Mai 2017

### Crise du modèle Les responsables



Non, les projets novateurs n'impliquent pas la fin des paroisses! Les directeurs d'Eglise en sont convaincus: les nouvelles expressions du christianisme et ses formes traditionnelles peuvent parfaitement cohabiter.

En Suisse,

10 ×

moins de protestants fréquentent les cultes qu'en 1960.

MÉTAMORPHOSE « Leurs liens avec l'Etat ont en partie inhibé la créativité des Eglises officielles », signale Philippe Gonzales, sociologue à l'Université de Lausanne. Un constat aujourd'hui unanimement reconnu. La sécurité financière offerte par l'impôt ecclésiastique a favorisé le traditionalisme. Or les temples se vident. Il s'agit de réadapter l'offre ecclésiale, qui ne correspond plus aux modes de vie et aux attentes spirituelles de la population suisse.

Gabriel Monet, professeur de théologie pratique à la Faculté adventiste de Collonge-sous-Salève, résume l'enjeu: «Je ne crois pas qu'il faille enterrer ce qui existe, il est utile de continuer à faire ce que l'on faisait, et, à côté, d'encourager celles et ceux qui aspirent à élaborer de nouvelles propositions d'Eglises. » Le chercheur appelle « économie mixte » cette coexistence de l'ancien et du neuf, une termino-

logie que l'on retrouve fréquemment dans les rapports d'Eglise.

### Des églises pour les distanciés

Selon Jörg Stolz (voir encadré), seuls 18 % de la population suisse sont aujourd'hui susceptibles de participer à une activité paroissiale. La majorité des Suisses (57 %) approuve le rôle des Eglises, mais se sent trop en décalage par rapport aux institutions pour adhérer à une démarche traditionnelle.

Pour entrer en contact avec ces distanciés, Simon Weber, responsable du secteur recherche et développement de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV), propose que « des ministres ou des laïcs engagés rejoignent les réseaux des distanciés et élaborent avec eux de nouvelles activités liées à la foi ».

De telles initiatives, que l'Eglise anglicane dénomme *Fresh expressions* et que Gabriel Monet estime équivalentes aux N°6 | Réformés DOSSIER 13

# paroissial d'Eglises innovent!

Eglises émergentes, sont encore peu nombreuses en Suisse romande. Parmi celles-ci (cf. p. 16), le Café du marché à Payerne (cdmp.ch), initié par le pasteur Patrice Haesslein sous l'égide de l'EERV, offre gastronomie et soirées à thèmes à deux pas de l'abbatiale où sont proposés des moments méditatifs. Egalement proche de la paroisse réformée de son lieu, l'Atelier du Ruau, à Saint-Blaise (www.atelierduruau.org), allie vie communautaire, spiritualité et écologie.

### La crainte de disparaître

Chaque Eglise cantonale tente d'inscrire cette « économie mixte » dans sa propre réalité, non sans difficulté. Le programme de la législature 2016 – 2020 de l'Eglise réfor-

« Pour entamer

un processus créatif,

il faut lâcher prise

et autoriser des

espaces de liberté. »

mée évangélique neuchâteloise (EREN) est à ce titre éloquent : « Se replier sur soimême signifie à brève échéance la disparition de l'EREN. »

Il y a quelques décennies, un tel alar-

misme aurait semblé aberrant. Cette inquiétude se traduit par une réaffirmation de la vocation missionnaire de l'EREN, « aussi auprès des personnes qui se déclarent sans confession ». Ce retour à l'évangélisation est une tendance générale des Eglises instituées européennes. Christian Miaz, pasteur et président de l'EREN, livre ses réflexions: « Nos structures sont trop rigides pour permettre de nouvelles expressions de foi. Pour créer des postes expérimentaux, il faudra convaincre les paroisses. » Pour dynamiser l'institution, une refonte de la Constitution est prévue en 2023, une date qui paraît bien lointaine.

### **Equilibrer les finances**

Le chemin vers une « économie mixte » semble plus avancé dans l'EERV. En vue du Synode décisionnel de 2018, un récent rapport sur les dotations de postes exprime la volonté claire de développer à l'intérieur et hors des paroisses « de nouvelles présences de l'Eglise au sein de la société ».

Xavier Paillard, pasteur et président de l'EERV, avertit: « L'Etat continue de payer l'Eglise, mais la société ne la renouvelle plus. Nous risquons de nous retrouver avec un grand écart. Pour entamer un processus créatif, il faut lâcher prise et autoriser des espaces de liberté. Une fois les résistances intérieures dépassées, les problèmes administratifs se résolvent as-

sez facilement. » Pasteur et président de l'Eglise protestante de Genève (EPG), Emmanuel Fuchs constate lui aussi que « le seuil de l'Eglise est toujours plus difficile à franchir ». Il

souligne la nécessité de trouver « un équilibrage pour que les ministères pionniers n'appauvrissent pas trop les paroisses ».

Philippe Paroz, biologiste et président du Conseil du Synode Jurassien (CSJ), estime quant à lui que « tant que quelques paroissiens participent aux cultes, cela justifie de les maintenir. L'Arrondissement jurassien (Jura et Jura bernois) cherche néanmoins à diversifier l'offre de l'Eglise ». Dans les Eglises ayant des moyens financiers limités, la création de postes expérimentaux est à la fois délicate, car elle empiète sur les budgets des paroisses, et urgente, afin de maintenir l'autofinancement. L'argent

n'est pourtant pas seul en cause : le changement dépend surtout de l'ouverture d'esprit et de la volonté de transmettre l'Evangile dans la société.

**▲** Gilles Bourquin

### Baisse massive de fréquentation des cultes

Dans l'ouvrage de référence *Religion* et spiritualité à l'ère de l'ego (Labor et Fides, 2015), Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions, et d'autres chercheurs de l'Université de Lausanne montrent que la proportion des réformés en Suisse a diminué de moitié au cours du XX° siècle. Ils représentent aujourd'hui moins de 30% de la population.

A cette baisse s'ajoute un phénomène encore plus marqué: «les protestants abandonnent massivement la pratique hebdomadaire ». L'enquête révèle que la fréquentation du culte dominical serait dix fois moindre aujourd'hui qu'en 1960. Seuls quelques pour cent de la population Le scientifique souhaite dissiper les faux espoirs: les initiatives présentées dans ce dossier n'auront probablement «aucun effet statistique» et la baisse se poursuivra dans les décennies à venir. A ses yeux, « ces initiatives permettent aux Eglises de sortir d'une forme figée ». L G. B.

### Pour aller plus loin

Un débat, infos en page 22. La Revue des Cèdres nº 46, avril 2017, à commander sur www.revuedescedres.ch. DOSSIER Réformés | Mai 2017

### L'Eglise élargit ses

Comment l'Eglise peut-elle être autre que paroissiale? La profusion des pistes envisagées donne le vertige. Aucun modèle unique ne peut plus répondre aux attentes spirituelles de nos concitoyens.

**DÉCENTREMENT** Le mot d'ordre des mentalités religieuses dominantes peut de nos jours s'exprimer ainsi: «Je m'implique là où je trouve ce qui me correspond, et je contribue à ce que je vis. » Une perspective individualiste que Gabriel Monet (cf. p. 12) explique ainsi: «On cherche aujourd'hui à ce que la vie spirituelle soit reliée à la vie tout court. » La référence dernière n'est plus l'Eglise officielle, mais l'expérience personnelle. La mission des Eglises s'oriente par conséquent vers les besoins des gens. Jörg Stolz (cf. p. 13) y voit une stratégie de marketing: « On identifie des gammes de besoins et on crée des produits adaptés.»

Cette approche correspond à une société en recherche spirituelle. L'affiliation paroissiale confessante est minoritaire. Une majorité de

personnes conçoit la vie comme un pèlerinage spirituel: être chrétien, ce n'est plus appartenir à une institution, mais tout au plus « envisager que l'héritage chrétien puisse être plausible », esquisse Philippe Gonzales (cf. encadré).

### **Une fausse alternative**

Attention toutefois à ne pas s'enfermer dans un modèle binaire! Il y aurait d'un côté les anciennes paroisses territoriales, appelées à disparaître, auxquelles on appartenait par tradition sans être vraiment impliqués, et de l'autre les initiatives nouvelles en dehors des paroisses.

Ce classement rigide risque de semer la confusion, avertit Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne: « Il y a des gens très forts pour labelliser des initiatives qui existaient déjà avant eux. » Comme le montre le diagramme ci-contre, les lieux de vie des réformés romands forment une nébuleuse qui ne se limite ni aux paroisses ni aux Eglises émergentes. Ces divers espaces sont appelés à cohabiter et à se dynamiser l'un l'autre.

#### **Des territoires flottants**

Les paroisses ne sont pas condamnées à rester figées. Partout en Suisse romande, si l'on prend le temps d'enquêter en détail (cf. p. 16), on découvre que d'innombrables initiatives inclassables renouvellent et diversifient l'offre des paroisses: lieux phares, cultes du marché, cours de méditation, rencontres interreligieuses, marches sportives, expositions culturelles, groupes de partage

«L'Eglise tout

entière est appelée

à devenir une

Fresh expression »

œcuméniques et interreligieux, etc. La liste est infinie.

Olivier Bauer déboulonne les vieux schémas: « Chaque engagement paroissial est

tout aussi individuel qu'un engagement dans un autre lieu. Et puis, la vie des paroisses n'est plus définie par la carte territoriale, mais par la vie des gens. » Un constat que Xavier Paillard, président de l'EERV, s'empresse de confirmer par Le protestantisme réformé romand déborde largement les frontières des paroisses. Ses différents lieux de vie, représentés par des cercles, ne constituent pas toujours des lieux de célébration.

### Projets paroissiaux novateurs

Alternatives non conventionnelles au culte dominical et au catéchisme, cf p. 17

### Services des Eglises

Aumôneries, centres
de formation, lieux
d'accompagnement spirituel,
Centres sociaux protestants
(CSP), missions
(DM, EPER, PPP),
médias réformés,
etc.

les faits: « Grâce aux dérogations de domicile, il est désormais possible d'être domicilié à Yverdon et élu au conseil de paroisse de Moudon. »

### De nouvelles manières de s'engager

« L'économie mixte » inspire à Gabriel Monet une nouvelle définition de l'Eglise. Martin Luther l'avait définie N°6 | Réformés DOSSIER 15

### horizons

### Communautés extraparoissiales

Groupes originaux, appelés parfois *Fresh expressions* ou Eglises émergentes, actifs sur divers plans (spirituel, social, humanitaire, écologique, etc.), cf p. 16

Communautés monastiques, pèlerinages, œcuménisme

Grandchamp, Taizé, Bose, lieux de ressourcement spirituel, chemins de Compostelle, etc.

### Paroisse traditionnelle

Galaxie internet

Pages et groupes Facebook (huguenots, Théolib, etc.), blogs individuels, sites réformés (ref-500.ch, etc.)

comme « le lieu où la Parole est prêchée et les sacrements correctement administrés. » A l'heure où les cultes sont désertés, ces deux critères ne suffisent plus. L'Eglise véritable apparaît lorsque la Parole de Dieu est non seulement prêchée, mais aussi reçue. Peu importe où cela se vit, que ce soit dans les paroisses ou en dehors de tout espace ecclésial.

### Centres intellectuels

Facultés de théologie, conférences, groupes de réflexion militante (Pertinence (cf p. 22), Evangile et liberté, etc.)

Le théologien finit par conclure que l'Eglise tout entière est appelée à devenir une *Fresh expression*: « Toutes ces initiatives sont des aiguillons, des avantgardes d'une réalité bien plus large qui les dépasse, des avant-postes d'une évolution de l'Eglise dans son ensemble. »

**▲** Gilles Bourquin

## S'inspirer des modèles à succès

Lors d'une série de conférences interactives en mars dernier, le sociologue Philippe Gonzales et le théologien Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres Formation, ont proposé l'étude de quatre modèles d'Eglise « qui pèsent un certain poids dans le christianisme contemporain »: les méga-églises, les églises charismatiques, les Eglises émergentes et les Fresh expressions.

Cette démarche originale ne consistait pas à « valider ces formes d'Eglise », mais à « capter les intuitions de ces mouvements qui répondent à certaines attentes des gens, afin de nous demander comment nous, réformés, pourrions répondre à ces mêmes besoins à notre manière », précise le sociologue de l'UNIL.

Plusieurs communautés en Suisse romande suivent le modèle des méga-églises (Gospel Center, C3, etc.). « Leur rapport à la culture populaire est assez décomplexé, leurs lieux de culte ressemblent à des cinémas, observe Philippe Gonzales, alors que le style austère des temples réformés peut former un obstacle entre l'Evangile et la population. »

« Les églises charismatiques, qui insistent sur l'action divine surnaturelle, prennent fortement en compte le rapport au corps dans leurs célébrations (toucher, prières de guérison, parfois jusqu'à la transe), alors que cette dimension est relativement impensée dans nos cultes », remarque Jean-Christophe Emery.

Une nouvelle session de cette formation aura lieu cet automne. Renseignements au secrétariat de Cèdres Formation (021 331 58 55) et sur cedresformation.ch. **G. B.** 

DOSSIER Réformés | Mai 2017

## Un chemin vers le ciel

La maison bleu ciel à Genève accueille les nouveaux chercheurs spirituels. Le pasteur Nils Phildius y propose une spiritualité chrétienne vécue notamment à travers la méditation. C'est le cas de *L'heure bleu ciel*. Reportage.

SPIRITUALITÉ Son dos est droit. Ses yeux sont clos. Sa respiration est comme ralentie. Assise sur un coussin rond et brun, une femme immobile médite. Dans un ballet silencieux, la pièce se remplit. Chacun s'est déchaussé. Un fond de musique résonne. Comme un doux réveil qui cherche à réparer les dégâts du changement d'horaire vécu durant la nuit. Ils sont bientôt trente. Certains sont assis sur des chaises. D'autres ont préféré la douceur d'un coussin. Les plus courageux ont tenté une contorsion pour se caler, à genoux, sur un petit banc de prière. Face à eux, un arrangement floral surmonté de quatre petits tableaux aux couleurs vives. Les cloches sonnent 10h. C'est dimanche. Mais nous ne sommes pas au culte. Pourtant la main qui éteint la musique est celle d'un pasteur de l'Eglise protestante de Genève (EPG), Nils Phildius, en robe blanche.

#### Le temps de la transition

Comme chaque mois depuis l'automne, à La maison bleu ciel, dans la paroisse de Lancy Grand-Sud à Genève, on s'apprête à vivre L'heure bleu ciel: méditation silencieuse, chants de Taizé et temps d'échange avec les participants. Ce nouvel espace dédié à la spiritualité chrétienne tente de répondre aux attentes des nouveaux chercheurs spirituels. « Ces gens ne se reconnaissent pas dans l'Eglise. Mais dans leur quête de spiritualité, le Christ reste une référence », explique Nils Phildius, à l'origine du projet soutenu par l'EPG. C'est en fréquentant des milieux hors Eglise qu'il en prend conscience. L'expression corporelle et l'art y ont la cote. Il ouvre la maison bleu ciel où on y pratique la méditation, le taï-chi et des soirées clown.

Dans cette aventure, où tout reste à faire, le conseil de paroisse est un soutien. Catherine Herold, 77 ans, en fait partie. « Pour être créatif, il ne faut pas



être craintif. Il faut prendre le temps de la transition et organiser le deuil de la vie paroissiale traditionnelle », commente-telle. La paroisse vieillissante ne compte plus qu'une quinzaine de fidèles.

#### Du silence naît la présence

« Soyez attentifs à ce qui se passe dans votre corps. "Les vrais adorateurs de Dieu adorent dans l'attention au souffle " nous rappelle le texte biblique de Jésus et la Samaritaine », introduit le pasteur. La méditation commence. Le silence est total. La pièce se réchauffe. Un homme tousse. Chaque bruissement paraît amplifié. Après dix minutes, trois notes de xylophone retentissent. Les corps se déploient. Vient le moment de l'échange sur le thème *Prier ou méditer?* Le pasteur parle d'une différence complémentaire entre la parole et la présence avant de passer la parole à l'assemblée.

« Mon souffle est court. Je l'ai ressenti dans mes entrailles », explique une jeune femme. « Il est aussi bon d'accueillir le souffle tel qu'il est », lui répond le pasteur. La parole se délie et les témoignages fusent. « Ici, je reconnais mon humanité et celle de l'autre », lâche une femme. «Je suis dans la transcendance. C'est dans le silence que monte la présence », confie Myriam Josette Stooves. A 49 ans, elle pratique la méditation depuis quinze ans et vit sa première *Heure bleu ciel*. «Je cherche à nourrir ma spiritualité de références chrétiennes, car j'en suis porteuse. » Pourtant l'Eglise et ses codes ne lui parlent pas. Elle va bientôt rejoindre le petit groupe qui chapeautera la maison bleu ciel. «Je peux amener mon expérience de thérapeute et être un pont avec l'extérieur. » Car ici, le défi consiste à accompagner les gens sans les récupérer.

A 45 et 43 ans, Tamara et Pablo sont catholiques. « Nous sommes en recherche spirituelle et non religieuse. Nous avons besoin de nous raccrocher à quelque chose aujourd'hui. D'ailleurs notre tranche d'âge est largement représentée chez les nouveaux chercheurs spirituels. »

Le soleil entre dans la pièce pendant que se donne la bénédiction. Avant de se retrouver autour d'un verre, chacun relace avec soin ses chaussures. Marie Destraz

Info sur www.maisonbleuciel.ch

## «Le défi consiste à oser rejoindre d'autres terrains»

Les professionnels de la paroisse réformée de Delémont explorent de nouvelles pistes d'activité. L'expérimentation est au quotidien. Tour d'horizon des projets en cours.



L'équipe pastorale de Delémont en plein brainstorming. De gauche à droite: Maria Zinsstag, pasteure alémanique; Daniel Chèvre, diacre et animateur jeunesse, et les pasteurs Sarah Nicolet, Nils John et Carole Perez.

LABORATOIRE « Désolé, c'est un peu le désordre », me dit-on à mon arrivée à la maison de paroisse de Delémont. Cela fait plusieurs semaines que trois jeunes filles en provenance de la communauté de Taizé sont hébergées dans le bâtiment. « Elles donnent un coup de main dans une maison qui accueille des réfugiés. Un projet qui a été initié par une paroissienne engagée », ajoute la pasteure Sarah Nicolet. Cet exemple d'ouverture laisse transparaître l'état d'esprit de la paroisse.

### De nouvelles pistes

Sans renier les activités de base proposées par la paroisse, la pasteure Carole Perez

« Il n'est pas

dramatique de

se tromper »

estime qu'il est important d'essayer de nouvelles approches: « Le défi est d'oser rejoindre d'autres terrains. Nous pouvons nous permettre

d'être un laboratoire d'expérimentation et de tester différentes activités. » Une démarche moins compliquée qu'il n'y paraît: « Il est assez simple de lancer un projet et ce n'est pas dramatique si on se trompe. Nous n'avons pas grand chose à perdre. Au mieux, on y gagne!» insiste Sarah Nicolet. Les responsables s'accordent à dire qu'il est primordial de laisser aux activités le temps de se développer: « Nous avions l'habitude d'arrêter une activité au bout de six mois si elle ne rencontrait pas le succès escompté. Aujourd'hui, nous planifions sur une période plus longue d'une à deux années», analyse Carole Perez.

### Place au cinéma

Parmi les expériences les plus notables figurent les ciné-cultes. Depuis plus de deux ans, les pasteurs proposent une célébration qui intègre le septième art. « Nous projetons des extraits d'un film qui sont entrecoupés de prières et d'un message

> qui suit le fil rouge du long-métrage », explique le pasteur Nils John. Il a découvert ces cultes en Alsace dans la paroisse où il officiait précédem-

ment. Le film *Les temps modernes* de Charlie Chaplin a fait l'objet d'une de ces célébrations. Un hommage au cinéma muet: « Nous avons vécu le culte sans un mot. Ce fut un moment très particulier », se remémore Carole Perez. Un ciné-club a également vu le jour. Actuellement, un cycle sur

les rites de passage est proposé au Centre réformé de Delémont.

### De la jeunesse aux aînés

L'animateur et diacre Daniel Chèvre ne manque pas de créativité pour stimuler les jeunes têtes blondes. Un groupe de jeunes moniteurs ayant terminé leur catéchisme s'est même spontanément créé.

Les couples et les familles bénéficient également d'une attention toute particulière. Une soirée de Saint-Valentin a été mise sur pied et plusieurs activités conviviales sont particulièrement adaptées aux familles. Des conférences régulières rencontrent un grand succès. Un groupe de discussion œcuménique intitulé *Thé Bible* vient de voir le jour à Bassecourt. Dernière petite innovation: la pasteure Sarah Nicolet ouvre les portes de sa cure une fois par mois pour papoter autour d'un verre.

■ Nicolas Meyer

Détails des activités de la paroisse sur le site internet www.egliserefju.ch sous Delémont.